



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

25 MAI 2021

PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative à l'instauration du parcours d'accueil  
obligatoire à Bruxelles

(déposée par M. Gilles VERSTRAETEN (N),  
Mme Cielkje VAN ACHTER (N) et  
M. Mathias VANDEN BORRE (N))

## Développements

Bruxelles est une ville de la diversité, où entre-temps chacun est membre d'une minorité parmi d'autres minorités. La présence d'un grand nombre de personnes d'origines diverses n'implique pas seulement un enrichissement de la société bruxelloise, elle met aussi la cohésion sociale à l'épreuve. Ensemble, nous devons œuvrer à une société dans laquelle tous peuvent vivre côte à côte dans la diversité, indépendamment de leur origine, sur une base d'égalité et de citoyenneté active et partagée. Cela veut dire qu'il faut offrir des chances à chacun, d'où qu'il vienne, afin qu'il puisse s'épanouir dans une société qui crée l'espace nécessaire à cette fin. Cela veut dire aussi que chacun, d'où qu'il vienne, doit respecter ces valeurs et ces normes communes et assumer ses propres responsabilités de citoyen actif. Le respect de l'égalité de tout être humain, la séparation de l'Église et de l'État, l'égalité entre hommes et femmes, la liberté de choisir son partenaire, la protection de l'intégrité physique de chacun, etc. sont les pierres angulaires de notre société.

Depuis 2004 déjà, la Flandre organise avec succès des parcours d'intégration civique obligatoires pour les primo-arrivants. Bruxelles ne le fait actuellement que sur une base volontaire, par le biais des cours d'accueil organisés depuis 2004 par le *Brussels Onthaalbureau Nieuwkomers* (bon) ou depuis 2016 par son pendant francophone, le Bureau d'accueil pour primo-arrivants (Bapa BXL). Nous constatons que ces cours d'accueil volontaires ne touchent pas suffisamment les personnes de certaines origines – qui vivent concentrées à certains endroits de Bruxelles –, de sorte que bon nombre d'entre elles ont peu de contacts avec la société dans son ensemble. Il est donc essentiel et

GEWONE ZITTING 2020-2021

25 MEI 2021

BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de invoering van de verplichte  
inburgering in Brussel

(ingediend door de heer Gilles VERSTRAETEN (N),  
mevrouw Cielkje VAN ACHTER (N) en  
de heer Mathias VANDEN BORRE (N))

## Toelichting

Brussel is een diverse stad waar iedereen intussen lid is van een minderheid onder minderheden. De aanwezigheid van talrijke mensen met een diverse achtergrond betekent niet alleen een verrijking voor de Brusselse samenleving, ze stelt de sociale samenhang ook op de proef. Samen moeten we streven naar een samenleving waarin alle mensen kunnen samenleven in diversiteit, ongeacht hun achtergrond, op grond van gelijkwaardigheid en een actief, gedeeld burgerschap. Dit wil zeggen dat iedereen, ongeacht zijn herkomst, kansen moet krijgen om zich te ontplooien in een samenleving die hiervoor enerzijds de ruimte creëert. Het wil ook zeggen dat iedereen, ongeacht zijn herkomst, respect dient op te brengen voor die gemeenschappelijke waarden en normen en zelf zijn individuele verantwoordelijkheid dient op te nemen als actief burger. Respect voor de gelijkwaardigheid van ieder mens, de scheiding van kerk en staat, de gelijkheid tussen man en vrouw, de vrije partnerkeuze, de bescherming van éénieders fysieke integriteit, enz. zijn de hoeksteen van onze samenleving.

Vlaanderen organiseert al sinds 2004 met succes verplichte inburgeringstrajecten voor nieuwkomers. In Brussel gebeurt dit vandaag enkel op vrijwillige basis, via de inburgeringscursussen van het Brussels Onthaalbureau Nieuwkomers (bon) sinds 2004 of zijn Franstalige tegenhanger *Bureau d'Accueil pour Primo-Arrivants* (Bapa BXL) sinds 2016. We stellen vast dat deze vrijwillige inburgeringscursussen mensen van bepaalde achtergronden – die op plaatsen in Brussel geconcentreerd samenleven – niet genoeg bereiken waardoor velen van hen weinig in contact komen met de bredere samenleving. De inburgeringstrajecten in Brussel verplicht maken is daarom

primordial de rendre les parcours d'accueil obligatoires à Bruxelles afin que l'accueil et l'intégration des primo-arrivants soient couronnés de succès. L'accueil obligatoire est une manière appropriée d'accompagner les nouveaux Bruxellois vers une participation pleine et entière à la société. Les autorités compétentes prennent leurs responsabilités en offrant d'emblée leur chance aux primo-arrivants afin qu'ils puissent commencer une nouvelle vie dans notre société. Mais le primo-arrivant a également le devoir de fournir les efforts nécessaires pour prendre part à la société, en apprenant et respectant la langue et les usages de la société qui l'accueille. En résumé, l'accueil aide les primo-arrivants à devenir autonomes le plus rapidement possible et à se familiariser avec nos normes et valeurs. Les primo-arrivants peuvent ainsi être intégrés dans une société partagée, que nous pouvons ensuite développer ensemble.

Le Parlement bruxellois a voté l'ordonnance obligeant les primo-arrivants à suivre un parcours d'accueil le 21 avril 2017<sup>1</sup>, et il a approuvé l'accord de coopération entre la Commission communautaire commune (Cocom), la Commission communautaire française et la Communauté flamande le 30 avril 2019<sup>2</sup>.

La date-butoir initiale pour l'instauration de l'accueil obligatoire à Bruxelles était fixée au 1<sup>er</sup> janvier 2020, et même la date limite la plus récente, le 1<sup>er</sup> janvier 2021, n'a pas été respectée. Entre-temps, près d'un an et demi a passé et de nombreuses questions restent encore sans réponse.

Tout d'abord, il y a lieu de fixer le plus rapidement possible un échéancier concernant le déploiement et l'entrée en vigueur de l'accueil obligatoire, afin que les autorités (les Commissions communautaires française et flamande, d'une part, et les communes, d'autre part) et organisations concernées (en particulier les bureaux d'accueil) aient une perspective concrète.

van cruciaal belang en primordiaal om van de inburgering en integratie van nieuwkomers een succesverhaal te maken. Verplichte inburgering is een geschikte manier om nieuwe Brusselaars een begeleide opstap naar volwaardige participatie aan de samenleving aan te bieden. De bevoegde overheden nemen hun verantwoordelijkheid door het verstrekken van startkansen zodat nieuwkomers een nieuw leven in onze samenleving kunnen beginnen. Maar het is tegelijk de plicht van de nieuwkomer om de vereiste inspanningen te leveren om aan de samenleving deel te nemen, door de taal en de omgangsvormen van de ontvangende samenleving te leren kennen en te respecteren. Kortom, inburgering helpt nieuwkomers om zo snel mogelijk zelfredzaam te worden en onze normen en waarden te leren kennen. Nieuwkomers kunnen zo opgenomen worden in een gedeelde samenleving, die we vervolgens samen kunnen uitbouwen.

Op 21 april 2017 werd de ordonnantie in het Brussels Parlement gestemd waardoor nieuwkomers verplicht worden om een inburgeringstraject te volgen<sup>1</sup>. Het samenwerkingsakkoord tussen de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie (GGC), de Franse Gemeenschapscommissie en de Vlaamse Gemeenschap werd in het Brussels Parlement goedgekeurd op 30 april 2019<sup>2</sup>.

De oorspronkelijke deadline voor de invoering van de verplichte inburgering in Brussel lag op 1 januari 2020 en ook de meest recente streefdatum van 1 januari 2021 werd niet gehaald. Intussen zijn we bijna anderhalf jaar verder en blijven nog vele vragen onbeantwoord.

Eerst en vooral moet er zo snel mogelijk een tijdslijn komen over de uitrol en inwerkingtreding van de verplichte inburgering, zodat de betrokken overheden (Vlaamse en Franse Gemeenschapscommissie en de gemeenten) en organisaties (in het bijzonder de onthaalbureaus) een concreet perspectief hebben.

1. Ordonnance concernant le parcours d'accueil des primo-arrivants (MB 30 mai 2017).  
2. Accord de coopération conclu entre la Communauté flamande, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune relatif au parcours d'accueil obligatoire des primo-arrivants à Bruxelles-Capitale (MB 17 juin 2019).

1. Ordonnantie betreffende het inburgeringstraject voor de nieuwkomers (B.S. 30 mei 2017).  
2. Samenwerkingsakkoord gesloten tussen de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie in verband met het verplichte inburgeringstraject van nieuwkomers in Brussel-Hoofdstad (B.S. 17 juni 2019).

L'ensemble du système d'accueil obligatoire dépend entièrement de la collaboration et de la bonne mise en œuvre de l'ordonnance par les communes. Elles doivent organiser l'accueil en informant les primo-arrivants de l'obligation et contrôler qui suit un parcours d'accueil. À cette fin, les communes doivent savoir quels primo-arrivants doivent suivre un parcours d'accueil obligatoire, qui suit effectivement un parcours et auprès de quel bureau d'accueil (Bapa BXL ou bon), et ce qu'elles doivent faire si un primo-arrivant ne respecte pas cette obligation. En résumé, un ensemble concret de tâches s'impose. Il faut également faire la clarté sur la capacité du service d'accueil censé répondre aux questions des primo-arrivants. À cet égard, il est essentiel que la Cocom prévoit des formations pour permettre au personnel communal de s'acquitter de ces tâches. L'application numérique – qui doit permettre aux communes de détecter le groupe cible des primo-arrivants parmi les citoyens inscrits, de rendre possible l'échange avec Bapa BXL et bon, et d'assurer le suivi administratif des parcours – n'est pas encore au point.

Afin de préparer l'exécution opérationnelle de l'ordonnance, la Cocom a créé en 2020 plusieurs groupes de travail réunissant des représentants de la Cocom, de la Commission communautaire française, de l'*Agentschap Integratie en Inburgering* de la Communauté flamande, des bureaux d'accueil francophone (Bapa BXL) et flamand (bon) et de quatre des dix-neuf communes. Les communes sélectionnées par Brulocalis peuvent formuler des remarques, demander des éclaircissements et faire des suggestions au sujet de l'opérationnalisation du processus du parcours d'accueil et au sujet du cadre réglementaire. Pour nous, il est essentiel que toutes les communes soient impliquées dans ce processus et puissent régulièrement faire part de leurs préoccupations.

Tous les arrêtés d'exécution doivent être au point. Il faut un cadre permettant de déterminer le groupe cible de l'accueil obligatoire – le groupe cible tel que défini dans l'ordonnance –, le contenu minimum des parcours d'accueil, les objectifs minimums à atteindre, le contrôle et les sanctions en cas d'infraction à l'accueil obligatoire. Pour ce dernier point, des agents de contrôle de la Cocom sont nécessaires.

Il n'est pas impossible qu'à l'avenir, le nombre de parcours d'accueil disponibles ne soit pas à la hauteur des besoins réels. Dans ce cas, le Gouvernement bruxellois plaide pour un renforcement des Bapa et des bon, et il déclare que, selon l'article 8 de l'accord de coopération, le comité de pilotage doit se réunir. Pour éviter problèmes et situations chaotiques au détriment des primo-arrivants, nous plaidons quant à nous en faveur d'une procédure claire, assortie d'une clé de répartition concrète des parcours d'accueil supplémentaires entre les bureaux d'accueil francophone (Bapa BXL) et flamand (bon).

Het hele systeem van verplichte inburgering staat of valt met de medewerking en de correcte tenuitvoerlegging van de ordonnantie door de gemeenten. Zij moeten de inburgering organiseren door nieuwkomers te informeren over de verplichting en toezicht houden op wie een inburgeringstraject volgt. Daarvoor moeten de gemeenten zicht hebben op welke nieuwkomers een verplicht inburgeringstraject moet volgen, wie een traject volgt, bij welk onthaalbureau (bon of Bapa BXL) en wat ze moeten doen als een nieuwkomer zich niet aan die verplichting houdt. Kortom, een concreet takenpakket dringt zich op. Ook moet er duidelijkheid komen omtrent de capaciteit van de onthaaldienst die de vragen van nieuwkomers moeten beantwoorden. Essentieel hierbij is dat de GGC opleidingen voorziet voor het gemeentepersoneel om deze taken te vervullen. De digitale applicatie -die de gemeenten in staat moet stellen om onder de ingeschreven burgers de doelgroep nieuwkomers te detecteren, de uitwisseling met bon en Bapa BXL mogelijk te maken en de trajecten administratief op te volgen- staat nog niet op punt.

Ter operationele voorbereiding van de uitvoering van de ordonnantie richtte de GGC in 2020 verschillende werkgroepen op, met vertegenwoordigers van de GGC, het Agentschap Integratie en Inburgering van de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie, de Vlaamse (bon) en Franstalige (Bapa BXL) onthaalbureaus en vier van de negentien gemeenten. De door Brulocalis gekozen gemeenten kunnen opmerkingen formuleren, vragen stellen ter verduidelijking en suggesties doen met betrekking tot operationalisering van het proces van het inburgeringstraject en tot het reglementair kader. Voor ons is het cruciaal dat alle gemeenten in dit proces betrokken worden en op regelmatige basis hun bezorgdheden kunnen uiten.

Alle uitvoeringsbesluiten moeten op punt staan. Er moet een kader zijn voor het vastleggen van de doelgroep voor de verplichte inburgering -de doelgroep zoals deze gedefinieerd wordt in de ordonnantie-, voor de minimale inhoud van de inburgeringstrajecten, voor de minimaal te bereiken doelstellingen, voor de controle en sanctionering bij inbreuken op de inburgeringsverplichting. Voor dat laatste zijn er controleambtenaren van de GGC nodig.

Het is niet onmogelijk dat het aantal beschikbare inburgeringstrajecten in de toekomst tekortschiet aan de reële nood. De Brusselse regering bepleit in dit geval "een versterking van de bons en Bapa's" en stelt dat in dat geval volgens artikel 8 van het samenwerkingsakkoord het stuurcomité moet bijeenkomen. Om chaotische situaties en problemen ten nadele van de nieuwkomers te voorkomen, pleiten wij voor een duidelijke procedure met een concrete verdeelsleutel van de aanvullende integratietrajecten tussen de Vlaamse (bon) en Franstalige (Bapa BXL) onthaalbureaus.

À Bruxelles, les intégrants doivent choisir entre les parcours proposés par la Commission communautaire française et par la Flandre. L'orientation vers un de ces parcours doit être neutre, objective et transparente. Il est essentiel que les communes informent et orientent correctement vers les deux Communautés. Le Gouvernement flamand propose déjà 4.000 places, et il a promis de débloquer 4 millions d'euros pour des places supplémentaires lors de l'instauration de l'accueil obligatoire.

Vu la crise sanitaire, les primo-arrivants ont plus que jamais besoin d'un accompagnement et d'un accès à l'information. C'est pourquoi la proposition de résolution demande au Gouvernement de faire entrer en vigueur le plus rapidement possible l'ordonnance approuvée et, par conséquent, d'instaurer l'accueil obligatoire à Bruxelles.

Inburgeraars krijgen in Brussel de keuze tussen een traject aangeboden door de Franse Gemeenschapscommissie en door Vlaanderen. De toeleiding naar één van deze trajecten moet objectief, neutraal en transparant zijn. Het is essentieel dat de gemeenten correct informeren en doorverwijzen naar beide Gemeenschappen. De Vlaamse regering zorgt sowieso voor 4.000 plaatsen en heeft beloofd om bij de invoering van de verplichte inburgering 4 miljoen euro vrij te maken voor extra plaatsen.

Gezien de gezondheids crisis hebben nieuwkomers meer dan ooit nood aan begeleiding en toegang tot informatie. Het voorstel van resolutie verzoekt de regering dan ook om zo snel mogelijk de goedgekeurde ordonnantie in werking te laten treden en bijgevolg de verplichte inburgering in Brussel in te voeren.

Gilles VERSTRAETEN (N)  
Cieltje VAN ACHTER (N)  
Mathias VANDEN BORRE (N)

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

### relative à l'instauration du parcours d'accueil obligatoire à Bruxelles

L'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune,

Vu que le Gouvernement flamand organise déjà avec succès des parcours d'intégration obligatoires depuis 2004 ;

Vu que l'ordonnance de la Commission communautaire commune du 11 mai 2017 concernant le parcours d'accueil des primo-arrivants a déjà été approuvée en 2017 et l'accord de coopération avec les Communautés en 2019 ;

Vu que la date-butoir initiale du 1<sup>er</sup> janvier 2020 et la date limite la plus récente du 1<sup>er</sup> janvier 2021 n'ont pas été respectées ;

Vu que les cours d'accueil volontaires existants ne touchent pas suffisamment les personnes de certaines origines – qui vivent concentrées à certains endroits de Bruxelles –, de sorte que bon nombre d'entre elles ont peu de contacts avec la société dans son ensemble ;

Considérant que dans bon nombre de cas, les primo-arrivants ne maîtrisent ni le français ni le néerlandais et qu'ils n'ont pas accès à l'information qui leur est nécessaire ;

Considérant que dans le cadre de la présente crise, les primo-arrivants ont particulièrement besoin d'un accompagnement et d'un accès à l'information pour des raisons de santé ;

Considérant qu'il est dès lors nécessaire, à l'instar de la Région flamande, de rendre les parcours d'accueil obligatoires afin que les primo-arrivants apprennent à parler le français ou le néerlandais, qu'ils se familiarisent avec nos normes et valeurs et qu'ainsi, ils deviennent autonomes ;

Demande au Collège réuni de la Commission communautaire Commune :

- de faire entrer en vigueur le plus rapidement possible l'ordonnance de la Commission communautaire commune du 11 mai 2017 concernant le parcours d'accueil des primo-arrivants ;
- de fixer un échéancier pour le déploiement et l'entrée en vigueur de l'accueil obligatoire à Bruxelles ;
- de veiller à ce que le groupe cible de l'accueil obligatoire, qui doit être déterminé par un arrêté d'exécution, ne soit pas plus petit que celui défini dans l'ordonnance ;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

### betreffende de invoering van de verplichte inburgering in Brussel

De Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie,

Gelet op het feit dat de Vlaamse regering reeds sinds 2004 verplichte inburgeringstrajecten met succes organiseert ;

Gelet op het feit dat de ordonnantie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van 11 mei 2017 betreffende het inburgeringstraject voor de nieuwkomers reeds in 2017 en het samenwerkingsakkoord met de Gemeenschappen in 2019 is goedgekeurd ;

Gelet op het feit dat de oorspronkelijke deadline van 1 januari 2020 en de meest recente streefdatum van 1 januari 2021 niet werden gehaald ;

Gelet op het feit dat de bestaande vrijwillige inburgeringscursussen mensen van bepaalde achtergronden – die op plaatsen in Brussel geconcentreerd samenleven – niet genoeg bereiken waardoor velen van hen weinig in contact komen met de bredere samenleving ;

Overwegende dat nieuwkomers in vele gevallen de Nederlandse of Franse taal niet machtig zijn en geen toegang hebben tot de voor hen noodzakelijke informatie ;

Overwegende dat nieuwkomers tijdens deze crisis in het bijzonder om gezondheidsredenen nood hebben aan begeleiding en toegang tot informatie ;

Overwegende dat het bijgevolg noodzakelijk is om, in navolging van het Vlaamse Gewest, inburgeringstrajecten verplicht te maken zodat nieuwkomers Nederlands of Frans leren spreken en onze waarden en normen leren kennen en zo zelfredzaam worden.

Verzoekt het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie :

- de ordonnantie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van 11 mei 2017 betreffende het inburgeringstraject voor de nieuwkomers zo snel mogelijk in werking laten treden ;
- een tijdslijn vast te leggen voor de uitrol en de inwerkingtreding van de verplichte inburgering in Brussel ;
- erover te waken dat de bij uitvoeringsbesluit vast te leggen doelgroep van de verplichte inburgering niet kleiner is dan zoals deze gedefinieerd wordt in de ordonnantie ;

- de donner aux quinze communes qui ne sont pas impliquées dans le groupe de travail la possibilité de faire régulièrement part de leurs préoccupations ;
  - de déterminer l'ensemble de tâches incombant aux communes et de les informer des modalités du parcours d'accueil, en particulier en ce qui concerne le contrôle et les sanctions en cas d'infraction à l'accueil obligatoire, et de la mise en service de l'application numérique ;
  - de faire la clarté auprès des communes sur la taille du service d'accueil qui est censé répondre aux questions des primo-arrivants ;
  - d'organiser des séances de formation pour le personnel communal ;
  - d'implémenter l'application numérique et d'organiser des séances d'informatique pour le personnel communal ;
  - de déterminer la procédure pour le cas où le nombre de parcours d'accueil disponibles n'est pas à la hauteur des besoins réels, avec une clé de répartition concrète entre les bureaux d'accueil francophone et flamand ;
  - d'approuver les arrêtés d'exécution requis ;
  - de garantir une orientation objective, neutre et transparente vers les parcours d'accueil francophone ou flamand.
- de vijftien niet bij de werkgroep betrokken gemeenten de kans geven om op regelmatige basis hun bezorgdheden te uiten ;
  - het takenpakket voor de gemeenten te bepalen en hen te informeren over de modaliteiten van het inburgeringstraject, in het bijzonder met betrekking tot de controle en sanctionering bij inbreuken op de inburgeringsverplichting, en over de ingebruikname van de digitale applicatie ;
  - duidelijkheid scheppen bij de gemeentes omtrent de grootte van de onthaaldienst die de vragen van de nieuwkomers moeten beantwoorden ;
  - opleidingssessies te organiseren voor het gemeentepersoneel ;
  - de digitale applicatie te implementeren en informaticasessies voor het gemeentepersoneel te organiseren ;
  - de procedure te bepalen voor wanneer het aantal beschikbare inburgeringstrajecten tekortschiet aan de reële nood met een concrete verdeelsleutel tussen de Vlaamse en Franstalige onthaalbureaus ;
  - de vereiste uitvoeringsbesluiten goed te keuren ;
  - te garanderen dat de toeleiding naar de Vlaamse of Franstalige inburgeringstrajecten objectief, neutraal en transparant gebeurt.

Gilles VERSTRAETEN (N)  
Cieltje VAN ACHTER (N)  
Mathias VANDEN BORRE (N)